

Les vitraux



Les vitraux, du milieu du 20^e siècle, sont dus à l'abbé Joseph Bressollette, qui a œuvré dans le Thouarsais.

De vives couleurs, ils portent, en capitales, les mots : TU ES MON BERGER, à l'ouest ; J'AIME, J'ESPERE et JE CROIS au sud.

Les cloches

Elles proviennent de l'atelier Bollée et fils, au Mans.

La petite cloche Marie Jeanne, a été « baptisée » en 1853, la grosse cloche, Caroline Fernande, l'a été en 1875.

Autre mobilier

La cuve baptismale, en marbre noir du 17^e siècle, est placée à gauche de l'entrée dans la nef latérale. La position des fonts baptismaux, près de la porte de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.



Un confessionnal est conservé à gauche de l'entrée de la nef latérale.

Un grand Christ en croix est placé au revers de la façade de la nef principale.



On notera plusieurs statues et statuettes : un Mathurin sur l'autel de la chapelle Saint-Mathurin, une Vierge couronnée présentant l'Enfant devant elle sur l'autel de la chapelle latérale, une Vierge les bras ouverts dans une niche de la chapelle latérale, une autre Marie dans une niche.

Des stalles sont conservées dans le chœur de la nef principale.

Une bannière représentant un Saint Pierre et un Saint Mathurin est exposée sur le côté de la chapelle Saint-Mathurin.

Le chemin de croix est fait de scènes polychromes encadrées de bois et surmontées d'une croix

Une église intéressante, à l'écart, dans la campagne, au sud de Thouars.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Missé (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Pierre



« Heureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur ».

Psaume 84 (83), 5

Un peu d'histoire

Après 966, la vicomtesse de Thouars, Audearde, fonde aux portes de Thouars une abbaye de femmes de l'ordre de Saint-Benoît, sous les patronages de Marie, André, Jean le Baptiste.

Vers 973, le roi Lothaire, à la demande de Geofroy comte d'Anjou et avec l'accord de Guillaume duc d'Aquitaine, confirme au vicomte de Thouars, Arbert, et à sa femme, Hildegarde, les biens qu'ils tenaient dudit comte. A leur mort ces biens, parmi lesquels « la chapelle dédiée en l'honneur de saint Pierre, située dans le domaine de Missé », passeront à l'abbaye Saint-Jean-de-Bonneval.

Jusqu'au 18^e siècle le curé de Missé sera nommé par l'abbesse de Saint-Jean-de-Bonneval.

On parle d'abbaye Saint-Pierre autrefois accolée à l'église paroissiale. Il s'agissait sans doute plutôt d'un prieuré de l'abbaye de Bonneval.

L'église

1. La **partie ancienne** de l'église a une façade occidentale où sont conservés les restes d'un vieux clocher-mur, avec pignon rectangulaire percé de deux baies.

Cette partie ancienne, qui a trois baies ouvrant à gauche, c'est-à-dire au nord, est couverte de tuiles.

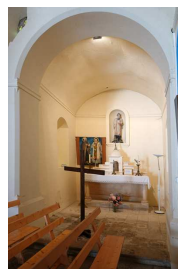
A l'intérieur, la nef principale a un plafond en lambris peint, au-dessus d'une charpente apparente. Elle se poursuit par le chœur, un peu plus étroit, voûté en berceau légèrement brisé.

A gauche de l'autel, au-dessus de la porte de la sacristie, se trouve le blason aux armes de l'abbesse de Saint-Jean-de-Bonneval, Philippe de Chasteigner.



Une élégante tribune est à l'ouest. On y accède par un escalier.

En fin de nef, à gauche, a été ajoutée une chapelle funéraire dédiée à saint Mathurin, un prêtre du temps de l'empereur Maximien (fin 3^e-début 4^e siècle), qui délivra la fille de l'empereur possédée par un démon. Ce prêtre passait pour guérir les fous qu'on appelait les mathurins. Il a été le patron des bouffons. A Missé on l'aurait prié pour soulager les maux de dents.



2. L'église étant trop petite pour les grands rassemblements, on lui a ajouté du côté sud une étroite **nef latérale** couverte d'ardoise. Elle est basse, dotée d'un plafond, éclairée au sud par trois baies.

L'entrée principale se fait aujourd'hui par cette nef latérale, qui est séparée de la nef principale par un mur à arcades composé de deux grands arcs en plein cintre et d'un arc brisé. Le pilier qui fait face à l'entrée est décoré de coquilles Saint-Jacques renversées.

3. A droite de la chapelle de la Vierge de cette nef latérale, se dresse le nouveau **clocher**, partie la plus récente de l'église. Sa flèche a été réduite plusieurs fois, mais le massif carré du clocher, surmonté de la salle des cloches percée de deux hautes et étroites baies par côté, puis par la flèche, constitue un point de repère pour tous les environs.

Les autels

Le maître-autel a été apporté d'Oiron et aurait été offert par Madame de Montespan. Le devant de l'autel est décoré d'une simple croix grecque. Une croix orne également la porte du tabernacle. On admirera le beau



retable en pierre de tuffeau et bois peint. Quatre colonnes à chapiteaux corinthiens encadrent un tableau de la Remise des clés à saint Pierre (Matthieu 16, 19, copie du 19^e siècle d'une œuvre du peintre italien Guido Reni (1575-1642). La frise de la base du fronton est interrompue par le blason d'une illustre famille picarde, les d'Ailly d'Annebaut.

Une statue de saint Pierre, titulaire de l'église, couronne le fronton.

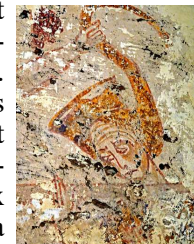
Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent pour permettre une meilleure participation des fidèles, ce qui est un retour à la pratique du premier millénaire. Ici, un autel en bois a été installé en avant du maître-autel, non loin des grilles en fer du chœur.

Un autel est placé contre le mur nord de la chapelle Saint-Mathurin.

Un autel-tombeau, à l'est de la nef latérale, est dédié à la Vierge Marie. Il porte sur le devant les lettres MA (*Maria*) entrelacées. Il est précédé de grilles en fer.

Des peintures murales de la fin du 12^e siècle

Lors d'une restauration deux vestiges de peintures murales du 13^e siècle ont été découverts sous un épais badigeon sur le mur sud du chœur. Ces peintures sont très dégradées et pourraient représenter la Mort de sainte Catherine d'Alexandrie : Refus de sacrifier aux idoles à gauche, Supplice de la roue et décapitation à droite.



Un beau crucifix gothique



Le gros pilier qui supporte l'arcade entre les deux nefs porte un beau crucifix, en bois polychrome, de la seconde moitié du 13^e ou du début du 14^e siècle. C'est le plus ancien crucifix sculpté de la région. Le Christ porte une couronne d'épines et a les yeux fermés. Il n'y a ni titulus ni nimbe.

La polychromie du Christ, à la différence de celle de la croix, est peinte sur une toile marouflée sur le bois, comme dans certains crucifix italiens.

Il a été classé monument historique le 08.11.2001.